

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel Mai 2025 – numéro 118

Unité Pastorale Refondée Marcimont

www.upmarcimont.be



**Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor. Psaume 46**

Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.
Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.

**Vos informations et articles pour le prochain numéro doivent nous parvenir
au plus tard le mercredi 21 mai 2025.**

Notre-Dame des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Villette			Saint Martin Place du Centre Marcinelle Centre
Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne			Sacré-Cœur Avenue E. Mascaux Marcinelle XII
Sacré-Cœur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies			Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Editeur responsable

Abbé Louis Wetshokonda
60, rue de l'Eglise – M/s/M
0488/795.031
louiswetshokonda@gmail.com

Copy Saint Pierre – Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange – Marcinelle
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Exultez, serviteurs de Dieu... Sois heureuse aussi notre terre... Réjouis-toi, Eglise notre mère...

Ainsi avons-nous chanté l'annonce de Pâques. Et l'explosion de joie de la nuit de Pâques est encore dans le cœur de tous les chrétiens. Oui, nous sommes entrés dans le temps pascal, ces 50 jours de joie immense. Pendant cette période, nous célébrons dans la joie les sacrements de baptême, de confirmation et de communion. La nature se réveille et les beaux jours reviennent, pour les fêtes de mariages ou les occasions de rencontres en familles ou avec des amis. En un mot, la vie reprend. Alléluia.

Laissez-moi, toutefois, vous avouer qu'à force d'écouter les nouvelles peu réjouissantes et en étant chaque jour conscient des difficultés de ma mission de curé aujourd'hui – et je me demande si cela a été facile un jour – je ne me suis pas toujours senti porté à la joie. Parfois, je m'interdis même de me réjouir comme si le fait de me réjouir pouvait me distraire de mes tâches ou me donner l'impression d'oublier l'immense souffrance du monde. Pourtant, j'ai lu la lettre pastorale du cardinal Danneels, *Messagers de la joie. Prêtres, qui sommes-nous ?* (2010). J'ai beaucoup aimé les exhortations du pape François sur *La joie de l'évangile* (2013) et *Soyez dans la joie et l'allégresse* (2018). Mais cette année, même si la situation n'a pas beaucoup changé, et c'est peut-être parce que je m'habitue à la morosité, je n'ai cessé de m'émerveiller depuis l'entrée en carême devant la ferveur du peuple de Dieu.

Nous avons été nombreux à commencer la préparation à Pâques, le mercredi des cendres, avec un élan qui ne pouvait me laisser indifférent. En accompagnant les catéchumènes et les plus jeunes qui se préparent à la communion et à la confirmation, leur enthousiasme, leur désir de connaître le Christ, m'a beaucoup réchauffé le cœur. J'ai vu aussi des chrétiens, jeunes et moins jeunes, qui nous interpellent et souhaitent avoir des occasions et un cadre pour continuer à se soutenir et à approfondir leur relation au Christ. C'est pourquoi, de tout cœur, je rends grâce au Seigneur pour chacun.e de vous. Vous redonnez du sens à notre sacerdoce et du souffle aux voiles de ce bateau qu'est notre unité pastorale, notre Eglise. Vraiment cette année est une année de grâce, une année jubilaire, et je désire que cette joie ne s'arrête jamais.

Je pense à cette parole de la bien-aimée du Cantique des cantiques : « j'ai trouvé celui que mon âme désire : je l'ai saisi et ne le lâcherai pas » (Ct 3,4). Puissiez-vous rester attachés au Christ ! il est le compagnon fidèle. Rien ni personne ne peut nous ravir l'espérance et la joie qui viennent de lui. Que cette conviction vous permette de traverser les moments difficiles et de soutenir ceux qui souffrent.

Ce 3 mai, dans le cadre de l'année du jubilé, l'équipe d'animation pastorale et moi-même vous invitons à nous réunir dans l'église Saint-Martin, à 14h, pour prier et aller ensemble, en pèlerinage à Saint-Christophe à Charleroi ville haute où nous prierons et dirons la messe à 16h. Ceux qui le peuvent marcheront avec nous, et nous ferons une halte pour la prière en l'église Saint-Antoine. Pour ceux qui ne peuvent se rendre à Saint-Christophe à pied, un co-voiturage sera organisé. Pour ceux qui le souhaitent, il est encore temps pour s'inscrire en vue du pèlerinage du mois d'août à Lourdes en unité pastorale avec le diocèse.

Plus de 19 personnes sont déjà inscrites.

Que la joie de Pâques illumine toute notre vie et l'illumine toujours ! Il est Vivant ! Il est ressuscité, alléluia

Abbé Louis Wetshokonda

Donnons à notre unité pastorale un dynamisme nouveau

Notre unité pastorale a besoin d'un dynamisme nouveau, de nouveaux projets pastoraux et de nouvelles équipes au service de Dieu et de l'Eglise, et nous comptons sur vous pour cela. Notre équipe d'animation pastorale et notre conseil pastoral ont été envoyés en mission en 2021 pour 4 ans. Cette mission touche à sa fin. De nouvelles équipes doivent être envoyées en mission à la rentrée prochaine, début octobre.

C'est pourquoi je demande aux chrétiens et à toute personne de bonne volonté de regarder la vie de notre unité pastorale, notre manière de prier et de faire connaître le Christ et de nous faire une proposition en trois lignes :

- ***Ce que nous devons conserver ou améliorer,***
- ***Ce que nous devons cesser (abandonner),***
- ***Ce que nous devons créer (mettre en route),***

Afin de répondre à ce que le Seigneur et notre monde d'aujourd'hui attendent de nous.

Vous pouvez également nous proposer le nom de celle ou celui qui pourrait représenter votre clocher au sein du conseil pastoral ; ou proposer le nom de la personne que vous trouvez apte à rejoindre le groupe qui travaille avec le curé pour l'animation pastorale. Veuillez donner votre papier à la sacristine, à un prêtre ou le mettre dans la boîte aux lettres du curé ou du centre pastoral. Merci.

Abbé Louis Wetshokonda

La Parole autour de la table

Une autre découverte de la Parole de Dieu en groupe accessible à tous.

- Soit mardi 8 mai de 19h15 à 20h30 au local rue Erasme 27 (Anciennement rue Defuisseaux) Marcinelle Villette
- Soit jeudi 13 mai de 13h30 à 15h au Centre pastoral rue de l'ange 34 Marcinelle (en face de l'église St-Martin).
- Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer :
- Abbé André FRIANT.
- Email : a.friant@skynet.be GSM 0496/120517



ET A PARTIR DE CETTE HEURE-LA, LE DISCIPLE LA PRIT CHEZ LUI

Cette petite phrase de l'Evangile de Jean (19,27), nous renvoie au pied de la Croix, alors que nous sommes dans l'euphorie de la joie pascale !

" Voici ta mère," avait dit Jésus au disciple bien-aimé ! " Voici ton fils ", avait-t-il dit à Marie ! Pour qu'elle ne reste pas seule, à la maison, éperdue dans son chagrin ? Mais il la connaissait pourtant mieux que quiconque, elle qui avait dit OUI au Père ! Elle qui l'avait suivi, et pas de loin. Avec stupeur, parfois, mais toujours avec confiance, jusqu'au pied de la croix. Debout, les yeux levés vers Lui !

Mais ensuite, ce " voici ta mère" ! Qu'attendait-il de Marie, n'avait-elle pas eu sa part de larmes ? N'avait-elle pas droit à un repos bien mérité, le glaive ne l'avait-il pas suffisamment transpercée ? Elle recueille ses paroles avec amour. Elle comprendra plus tard.

On ne parle pas de la vie de Marie dans la maison de Jean. On ne sait pas non plus si elle a reçu une visite spéciale du Ressuscité, on peut le supposer, mais aucun écrit n'en dit rien. Plus une seule parole ne sortira de sa bouche. Déjà qu'auparavant, elles étaient plutôt rares.

Mais on la mentionne, de façon très discrète, après l'Ascension, accompagnant le groupe des apôtres, avec quelques femmes et les frères de Jésus. Et Luc précise, dans le livre des Actes des Apôtres, qu'ils étaient tous assidus à la prière.

Et c'est ainsi qu'elle sera présente aux côtés de la jeune communauté chrétienne naissante, à la Pentecôte, lorsque l'Esprit Saint promis par son Fils, viendra secouer la maison et le cœur des Onze, faisant d'eux des témoins et de peureux qu'ils étaient.

Elle sera là, partageant en toute simplicité leur vie quotidienne, les entourant de sa maternité élargie, priant avec eux et pour eux. Depuis les noces de Cana, elle savait que Jésus ne lui refusait rien, quelle que soit l'Heure !

Et elle continuait à faire ce qu'elle avait toujours fait : elle gardait toutes ces choses dans son cœur !

Les Ecritures ne disent rien de plus de Marie. Elles ne parlent ni de sa vieillesse, ni de son état de santé, ni de sa mort. Mais la Tradition des Eglises orthodoxes et catholiques fêtent son "Assomption dans la gloire du ciel où elle intercède pour nous auprès de son Fils."

Le mois de Mai est pour les catholiques, le Mois de Marie, le Mois de la Mère de Jésus.

Il nous a confiés à sa tendresse maternelle avant de mourir sur la Croix.

Il nous invite à " la prendre chez nous", et la laisser nous accompagner sur nos chemins de vie, à nous guider dans la prière, à nous apprendre à écouter la Parole et à la méditer dans notre cœur. A laisser sa Mère devenir la nôtre.

Beau mois de mai et bonne fête à toutes les mamans que nous mettons à l'honneur le dimanche 11 Mai.

T. Moreau

AGENDA

Jeudi 1^{er} mai	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 2 mai	15 :00 à 16 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
Samedi 3 mai	14 :00		Marcinelle Centre Saint Martin Pèlerinage à Saint Christophe
Samedi 3 mai	18 :00		Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette 3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Dimanche 4 mai			3^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Jeudi 8 mai	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 9 mai	15 :00 à 16 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
10 – 11 mai			4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Dimanche 11 mai	11 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre 1^{ère} Communion
Dimanche 11 mai	11 :00		Eglise de la conversion de Saint Paul Mont-sur-Marchienne 1^{ère} Communion
Jeudi 15 mai	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 16 mai	15 :00 à 16 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
17 – 18 mai			5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Mardi 20 mai	15 :00		Messe Résidence ARCADIE
Jeudi 22 mai	15 :00		Messe Maison de repos SART ST NICOLAS
Jeudi 22 mai	15 :00		Résidence Notre Foyer Messe
Vendredi 23 mai	15 :00 à 16 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
24 – 25 mai			6^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
Jeudi 29 mai	11 :00	UP R	Eglise saint Martin Marcinelle Centre ASCENSION DU SEIGNEUR
Vendredi 30 mai	15 :00 à 16 :00		Eglise saint Martin Marcinelle Centre Prière pour la paix Chapelet suivi de l'Adoration
31 mai – 1^{er} juin			7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Réservation des salles :

Mme Dupont Pascale - 0476/23.42.69

Funérailles :

Simonne GREGOIRE veuve de Robert DALLE
Samuel MICHE compagnon de Fatima KACIMI



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Baptêmes :

Silas et Zélia SIMONS
Hugo GODDEVRIENDT

Funérailles :

Geneviève CHARLIER
Antonio REFOGIOS Y CARBALLO
Claudine VERHELLE veuve de Christian TEIRLINCK
Gabriella TONUCCI épouse de Romano CIACCI



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme - Marcinelle Villette
(anciennement Rue A. Defuisseaux)

Messe :

Samedi à 18h

Mardi à 17h30

Vendredi à 17h30

Eglise ouverte :

Mardi de 9h à 13h

Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30

Jeudi de 9h à 10h et de 14h à 16h

Vendredi de 9h à 12h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Gioia et Gloria BIANCARDI



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Lundi, mercredi, vendredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Giulia CATANI

Funérailles :

Danilo BRESSA époux de Jacqueline WANT

Blagica RASIC veuve de Kresimir GRGIC

Jeannine SIMON veuve de Jules MOREAU

Claude WASELLE veuve de Gustavine WINANT

Madeleine JACQUEMART veuve de Jean LEBRUN



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :

Etienne FERON, époux de Françoise ALLART



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Pourquoi dit-on que le mois de mai est le mois de Marie ?

. Le mois de mai ne comporte pourtant pas de grande fête mariale comme les mois d'août ou décembre. Ce n'est que depuis la réforme liturgique de 1969 que la Visitation est fêtée le 31 mai. Il ne faut donc pas aller chercher l'explication du côté de la liturgie mais plutôt du côté des saisons. En Europe, le mois de mai est le mois des fleurs, le mois où le printemps se manifeste dans toute sa vitalité, sa beauté, ses couleurs.

Donc, dès le 13^{ème} siècle, le roi de Castille avait associé la beauté de Marie à celle du mois de mai dans un de ses poèmes. Et au 14^{ème} siècle un frère dominicain avait pris l'habitude le premier mai d'orner les statues de Marie de couronnes de fleurs. On suppose donc qu'il y a un lien entre la beauté de la floraison du mois de mai et la beauté de notre Mère du ciel, la belle Dame, comme les chanceux qui l'ont vue l'ont décrite.

À quand remonte la coutume du mois de Marie ?

C'est à Rome, à la fin du 16^{ème} siècle, qu'est née la coutume de consacrer les 31 jours du mois de mai à une prière mariale renforcée. Saint Philippe Néri rassemblait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge et leur demandait d'offrir à la Mère de Dieu des fleurs du printemps, symboles des vertus chrétiennes qui devaient aussi éclore dans leur vie chrétienne. Le mois de Marie est donc depuis le début, non seulement un bel acte de piété envers la Vierge Marie mais aussi un engagement à se sanctifier jour après jour.

Aux 17^{ème} et 18^{ème}, les Jésuites recommandaient que, la veille du 1^{er} mai, dans chaque maison, on dresse un autel à Marie, décoré de fleurs et de bougies. La famille était invitée à se réunir pour prier en l'honneur de la Sainte Vierge et à tirer au sort un billet indiquant la vertu à mettre en application le lendemain. Cependant c'est en approuvant cette dévotion que le pape Pie VII va permettre sa très grande diffusion dans toute l'Église. Le mois de Marie sera célébré dans les paroisses et dans les familles.

En France, L'abbé Guérin a commencé par offrir une petite statue de la Vierge Marie à chaque famille pour encourager la prière du chapelet à la maison. Ensuite il a restauré une vieille église et y a placé une grande statue de la Vierge au-dessus du maître-autel. Enfin, il a construit une école pour les enfants du village. Quand tout cela a été fait, il a instauré le mois de Marie. Et le mois de Marie c'était le **pèlerinage** quotidien des enfants à l'église paroissiale avant l'ouverture de l'école. Les sœurs emmenaient en procession les enfants pour déposer un bouquet de fleurs, réciter le chapelet et chanter un cantique à Marie.

Mais n'oublions pas le temps pascal

Le mois de mai coïncide chaque année avec le temps pascal. Le mois de Marie ne doit pas faire « concurrence » au temps pascal mais au contraire nous aider à le vivre.

Lorsque nous récitons les mystères glorieux du chapelet nous parcourons avec Marie les trois grandes étapes du temps pascal : **la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte.**

Lorsque nous contemplons la vie de Marie nous découvrons la toute pure, celle qui n'a pas **péché**, et le temps pascal est le moment où nous prenons conscience que par la **Résurrection** nous sommes morts au **péché**. Ainsi le mois de Marie est l'occasion de pratiquer les vertus (celles que nous avons tirées au sort, vous vous souvenez ?)

Grâce à Marie, habiter la maison de Dieu...

Pendant le confinement de 2020, nous avons découvert que nos domiciles pouvaient être des lieux de célébrations. Nous avons consacré un moment particulier de la journée à la prière avec régularité.

Dans nos coins prières, au mois de mai, il s'agit évidemment de mettre en évidence, une statue, une image de la Vierge Marie. C'est un grand réconfort de pouvoir contempler le beau visage de Marie.

Le mois de Marie est aussi un moment privilégié pour chanter des chants à Marie. Il est étonnant de constater la très grande variété de ces chants, et chaque année, de nouvelles compositions viennent enrichir le répertoire.

Voici une prière qui, je pense, est d'actualité :

Ô Mère, en ces temps de misère et de peur, réveille en nos cœurs l'espérance et la foi
Le monde accablé crie vers toi son espoir, réveille en nos cœurs l'espérance et la foi
Sainte Mère de Jésus notre Sauveur, de la vie et de l'amour, priez, priez pour nous
Sainte Mère de la miséricorde, de l'espérance et de lumière, priez, priez pour nous
Sainte Vierge de pureté, consolatrice de ceux qui sont dans la peine, priez, priez pour nous

...mais aussi se faire pèlerin

Le retour des beaux jours est une invitation à quitter un peu notre petit coin prière, aussi beau soit-il, pour découvrir des paroisses, des abbayes, des églises et des sanctuaires qui nous parlent de la Vierge Marie. C'est une magnifique idée car la Vierge Marie nous ouvre sur le monde. En ses apparitions, elle nous fait prendre conscience que l'Église est vraiment universelle. Le mois de mai est donc l'occasion de sortir de chez soi pour aller découvrir un lieu marial pour que l'histoire de ce lieu devienne aussi notre histoire.

Et maintenant, si nous pensions un peu à nos mamans ici-bas ?

C'est bientôt leur fête, alors, gâtons-les, aimons-les et montrons-leur notre amour ! Je crois qu'elles le méritent

**Quand je la regarde faire J'ai les larmes aux yeux
Mais ce n'est qu'une mère Qui voudrait être le bon dieu
Pour ne jamais voir l'enfer dans le vert de mes yeux
Alors je danse vers les jours heureux et je m'avance vers des jours heureux
Je t'aime maman, je t'aime passionnément
Je t'aime maman, je t'aime simplement
Quand je regarde mon père et ses yeux amoureux
Elle sera sûrement la dernière dans ses bras à lui dire adieu
Elle a mal sans en avoir l'air pour qu'autour d'elle ceux
Qui la regardent faire ferment les yeux
Pour qu'autour d'elle ceux qui la regardent faire n'y voient que du feu
Je t'aime, je t'aime, je t'aime passionnément
Je t'aime maman, je t'aime simplement
Je n'ai pas su trouver les mots pour te parler je sais
Mais je pense être assez grand
Alors aujourd'hui j'essaie, tu l'as bien compris je crois
Je t'aime en effet, tu l'as bien compris je crois
Je t'aime pour de vrai, tu l'as bien compris je crois
Je t'aime pour de vrai, je t'aime pour de vrai**

Heureuse fête des mamans à vous toutes !!! Mille bisous !!!

Michèle

EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT

Hier, lors d'une de mes incursions sur internet, avec ses nouvelles du monde entier, je suis tombée sur une information qui m'a fait hurler de rire. C'est rare, il faut en profiter.

Shozi MORIMOTO, surnommé « do nothing guy », a été viré de son boulot justement parce qu'il ne faisait rien. Vous me direz que ce n'est pas drôle et qu'il n'a que ce qu'il mérite. Bien vu. Ce qui m'a fait rire, c'est qu'au lieu de se lamenter, il a tiré parti de sa situation et s'est proposé sur le marché de l'emploi au Japon, sa patrie, comme un « do nothing guy », le gars qui ne fiche rien. Et, depuis lors, il gagne bien sa vie, tenant compagnie à l'un et à l'autre, faisant ce qu'on lui demande. Mais attention, pas de travail, n'est-ce pas. Il ne faut pas lui demander de bouger un frigo, il n'est pas là pour ça. Le plus dur pour lui ? Faire la file en plein soleil ou... se tenir à rien faire sur une es-trade.

Cela m'a rappelé ma répartie, dans une adolescence « spitante », à ceux qui me demandaient mes projets de carrière, je déclarais je voudrais être essayeuse de matelas !

Mais moi, je n'ai pas eu le courage de mettre ce projet en œuvre et j'ai choisi une voie un peu moins drôle.

Quoique. La théologie est parfois une partie de plaisir !

Revenons à Shozi MORIMOTO. Il paraît qu'au Japon il y a tellement de solitude qu'on paie pour avoir des amis. Là, je ris déjà moins.

Le fils japonisant dont nous bénéficions à domicile m'a assuré que cette nouvelle ne l'étonnait pas et, qu'au Japon, on payait pour avoir une famille de remplacement ou des enfants, des parents, un copain, une copine. Même des petits bouts de 5 ans sont payés pour jouer le rôle d'enfant.

C'est en effet moins drôle, cette solitude terrible, mais je suis partagée quand même sur les solutions trouvées pour la pallier. D'un côté, pourquoi pas : je donne une occupation à quelqu'un et je ne suis plus seule. C'est le principe des dames de compagnie, au fond, ou des suivantes si on est reine, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

D'un autre côté, on peut s'interroger sur le vouloir paraître, entouré d'une famille, d'amis...

Et chez nous ? Ne serait-ce pas une excellente option pour les chômeurs de longue durée, ou pour tous les fainéants de naissance, ce qui n'est pas nécessairement la même chose.

Oui, je sais, il y a les sites de rencontres, mais ce n'est pas le même créneau.

D'ailleurs, si nous nous référons à notre « spécialiste » MORIMOTO, il n'accepte pas de mission d'ordre sexuel, il est un homme sérieux, bon père de famille.

N'y a-t-il pas, aussi chez nous, de nombreuses personnes qui crèvent de solitude et qui seraient contentes de la briser moyennant espèces sonnantes et trébuchantes ? Il faut avoir les moyens. Évidemment.

Il va falloir être inventifs, les amis, avec le monde qu'on nous prépare, pour trouver des jobs qui font vivre...

Cependant, j'aurais une alternative à proposer, pour tous ceux qui disposent de tout le nécessaire et n'ont pas vraiment besoin de se faire payer : et si on se lançait dans l'offre gratuite d'amitié à ceux qui pleurent de solitude ? Et si on se souciait de ses voisins, des personnes âgées jamais visitées en maison de retraite, de malades abandonnés, d'enfants négligés. Tout cela existe, je sais, mais pas de façon importante, sinon cela se saurait !

Juste une expérience vécue : lors de nos ventes de bougies pour Amnesty en hôpital, j'ai pu constater le besoin des gens de venir raconter leur vécu, leurs malheurs, leurs difficultés. Je pense que celui ou celle qui s'installerait là, à une table, avec une petite pancarte « je suis là pour vous écouter », aurait beaucoup de succès. Rien de plus, juste une oreille attentive, amicale.

En mai, fais ce qu'il te plaît ? Do nothing guy or girl?

Ou

En mai, fais ce qu'il Lui plaît, dans la compassion, la gratuité, la bonté, le don de soi, le partage du temps ?

Si les chrétiens s'y mettaient tous, on verrait la différence... Chacun, chacune ajoutant sa pierre à l'édifice d'une société plus heureuse.

Yvette Vanescote
Eglise Protestante Unie de Belgique
Charleroi

L'ARBRE ET LE PAPILLON

Un papillon s'est posé sur une de ses feuilles et le grand arbre lui a dit :

– La beauté se garde pour l'éternité. Elle est imprimée dans la brise, dans la pluie, dans la poussière et dans tous les êtres qui l'ont côtoyée. La beauté n'est pas rattachée à la grandeur ou à la petitesse, aux couleurs vives ou livides. La beauté ne peut être définie par des critères précis ou particuliers. Moi qui suis un ancien, je garde en mon âme la mémoire des beautés que j'ai perçues. Je suis sage de mes souvenirs, des images incrustées en moi.

Le papillon s'est envolé, puis a atterri sur une autre feuille.

– Cherche, mon ami. Cherche tant que tu vis encore. Aucune feuille n'est pareille à une autre. Vois-tu chacun est unique. Chacun a aussi un savoir qui lui est propre. Le communiquer aux autres est une nécessité à laquelle il est bon de se plier aux moments opportuns. Il faut reconnaître ces moments.

Le papillon a volé autour de l'arbre, un vent léger s'est mis à souffler et l'arbre a chanté.

– Tu remarques, mon ami, comme nous nous influençons les uns les autres. Il suffit d'un souffle pour que mon humeur en soit affectée. Il a suffi que tu dances comme tu sais si bien le faire pour que le vent te réponde. Il a été attiré par toi comme il aurait pu l'être sans doute par un rayon de soleil, un cerf-volant ou la douceur d'un parfum de rose.

Le papillon s'est posé sur l'écorce de l'arbre là où était gravé un cœur contenant des initiales. L'arbre n'a pu retenir un cri, c'était un « Aïe ! » à peine audible.



– Je vais te raconter mon histoire, mon ami. Tu as vu ce cœur gravé sur ma peau... Des amoureux m'ont blessé avec un mauvais canif, ça fait bien longtemps. Je suis sûr qu'ils regrettent à présent d'avoir commis cette sorte d'offense, c'est pourquoi je leur pardonne volontiers. Quand on est un ancien pareil à moi, on a le pardon facile même quand la douleur se manifeste encore. Il y a un apprentissage à faire au fil des jours. On s'ouvre progressivement aux autres. Je n'étais pas le même quand j'ai été blessé que lors de l'orage que j'ai enduré trois ans plus tard, ni que maintenant. J'ai tant rêvé quand on m'a creusé l'écorce. Rêvé de devenir pareil au grand chêne que l'on aperçoit, paraît-il, à partir de nombreuses fenêtres au bout du bout du village. J'ai rêvé de rencontrer des gens, des bêtes et de leur offrir un coin d'ombre, de les écouter. J'ai rêvé et je rêve encore. Les rêves ne s'éteignent jamais, mon ami.

Le papillon est resté longtemps sur le vieil arbre à réfléchir, réfléchir encore.

Micheline Boland

L'art roman de nos églises (suite et fin)

Chez nous, les églises ne sont ouvertes qu'à certaines heures.

Mais d'autres sont accessibles (Charleroi).

Il y règne un calme absolu, hors des agitations du quotidien. Le fait d'y entrer est déjà une démarche volontaire qui nous relie à Dieu.

« Seigneur, je suis là, écoute ce que j'ai à Te dire. J'ai tellement de choses à T'exprimer. »

« Il est là au cœur de nos vies. »

N'oublions pas notre église paroissiale !

Historique de deux églises de chez nous. (Source WIKIPEDIA)

- **Église Saint Ursmer de Lobbes.**

Ce bâtiment est la seule et plus vieille église de Belgique.

Les moines de Saint Landelin élèvent un premier édifice en bois, de dimension modeste. Il s'agit d'une chapelle.

En 698, Ursmer de Floyon, moine évangélisateur de la Flandre et du Hainaut, fait ériger un oratoire dédié à la Vierge Marie

Cette construction sert de sépultures aux moines, aux familiers de l'abbaye et encourage les habitants du voisinage à faire leurs dévotions.

Des reliques de saints y sont pieusement conservées dont la relique de l'apôtre Pierre donnée à Ursmer par le pape Serge Ier.

De 819 à 823, Fulrad, abbé de Lobbes, reconstruit l'abbatiale plus grande et en pierre du pays et la destine à un prieuré.

En 954 et 955, l'église est attaquée et pillée par les Magyars (Hongrois).

L'église devient collégiale en **973**.

Au XI^e, soit de **1077 à 1094**, l'église qui menace ruine est rénovée et élargie. Chœur et crypte sont reconstruits sous l'abbatit d'**Arnould**. Le 20 janvier **1095**, **Albert, Prince-Evêque de Liège** consacre la nouvelle pierre d'autel.

Les chanoines y restent jusqu'en **1408**, année du transfert du chapitre à Binche. Au cours des siècles qui vont suivre, l'édifice subira maintes transformations.



- **Cathédrale Saint Paul à Liège**



Beaucoup de désagréments au cours des siècles.

L'évêque **Eracle**, à son retour de Cologne conçoit le projet d'élever un édifice consacré à Saint Paul.

Mais à quel endroit ?

Lorsque **Saint Paul**, lui-même, lui vient en aide, lors d'une vision par une belle nuit du mois de juillet.

Saint Paul se dresse devant lui et d'un air bienveillant lui dit : « *Demain, mon fils, tu reconnaîtras facilement la place où je désire voir bâtir une église en mon honneur.* » Puis, il disparut.

Le lendemain, selon la tradition, une neige épaisse recouvre la terre ; par contre, un terrain d'une certaine étendue est exempt de ce tapis blanc. L'endroit est désigné.

En **967**, commencent les fondations.

Eracle institue un collège de vingt chanoines.

La basilique n'est élevée que jusqu'aux fenêtres lorsque Eracle meurt.

C'est le **Prince-Evêque de Liège Notger** qui achève le bâtiment. Sa consécration date du 7 mai **972**. Pour son édification, de très nombreuses dotations (bénéfices) sont octroyées par les personnes les plus connues de l'époque : la comtesse de Hougarde, Godefroid comte de Louvain ...

La tour paraît avoir été finie en 1275.

En **1374**, la Meuse déborde et les eaux envahissent au point qu'on ne peut y pénétrer qu'en bateau.

En **1408**, une nouvelle inondation détériore les livres, les œuvres précieuses de la crypte, une partie des chartes et les ornements conservés dans la trésorerie.

En **1464**, les pluies amènent une telle crue que les moines sont obligés d'acheter un bateau pour se rendre aux matines.

Le 6 avril 1456, un incendie éclate, mais sans conséquence.

Le 7 février 1571, l'eau s'élève jusqu'à une hauteur de 6,4 mètres.

Après la bataille de Jemmapes, la collégiale Saint Paul est choisie pour servir d'écurie et d'abattoir et est aussi complètement dévastée. Les cloîtres quant à eux, sont changés en étables.

Mais la cathédrale est toujours là, elle sourit aux siècles qui passent.

- **Quelques anecdotes**

C'est **Mathilde de Toscane, comtesse de Briey** qui, en 1076, donna le nom d'Orval à l'abbaye (histoire de la truite et de l'anneau). Elle est une des trois seules femmes à reposer dans la basilique Saint Pierre de Rome.

Au Moyen Age, une grande structure en bois ou en pierre appelée **jubé** divisait l'espace entre la nef et le chœur d'une église. L'office se célébrait dans le chœur et les fidèles se tenaient debout dans la nef, pour prier.

Le concile de Trente (1545-1563) ordonna que la messe soit rendue visible aux fidèles laïcs et demanda la suppression de cette séparation.

Certaines cathédrales gardent encore leur jubé.

Sous les dalles du carrelage de Notre-Dame de Paris, deux cercueils ont été retrouvés lors de sa restauration.

L'un d'eux pourrait contenir le corps du célèbre poète **Joachim du Bellay** (1522-1560). Des investigations sont en cours.

Plusieurs auteurs citent, la cathédrale Sainte Etchmiadzin, **cathédrale mère d'Arménie**, comme étant la plus ancienne église d'Europe toujours en usage aujourd'hui.

La construction de Notre Dame de Paris dura plus de 170 ans.

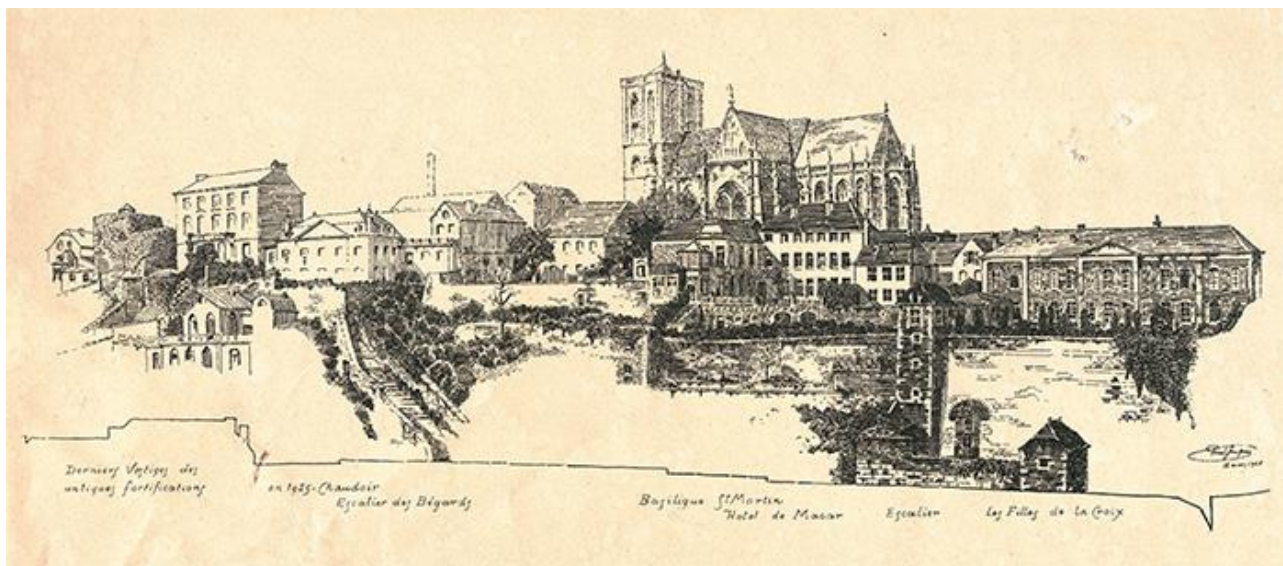
Alors pourquoi parle-t-on de **107 ans** ?

Dans le langage courant, une expression bien française et surtout parisienne dit : « Ça ne va pas durer 107 ans ! »

En voulant dire cela ne va pas durer trop longtemps et surtout pas l'éternité !

En référence à la durée de la construction de la cathédrale Notre Dame.

D'autres anecdotes pourraient venir s'ajouter. Nous en resterons là.



Une paroissienne

Jésus / Ayssa en Islam

Le regard de Père Sylvestre Olivier EVES, Spiritain

À la suite de la Conférence de Carême donnée par Monseigneur Guy HARPIGNY le mercredi 2 avril 2025 à la salle Harmignie, je propose, en cette année de l'Espérance, d'approfondir notre connaissance sur l'Islam en présentant la place de Jésus dans cette religion. Il s'agit pour moi de partager avec chaque Pèlerin d'Espérance, des notes de lecture, des recherches et d'expérience missionnaire en milieu arabo-musulman pour poser les passerelles de dialogue avec nos amis croyants/es de la communauté musulmane de Charleroi. Ce partage sera présenté en trois parties :

- I- **Jésus dans le Coran** (mai)
- II- **Le Jésus musulman** (juin)
- III- **Les Chrétiens dans le Coran** (juillet - août)

PREMIER PARTIE : AYSSA/ JESUS DANS LE CORAN

Introduction : une question de méthode

S'intéresser à la personne de Jésus telle que décrite et comprise par les Musulmans et à la source de ce regard en venir à la personnalité de Jésus telle que décrite dans le Coran exige une certaine ascèse de la part des chrétiens que nous sommes ! Habités de l'Evangile et en partie façonnés par lui, la découverte du Jésus coranique nous demande méthodologiquement d'« oublier » les références évangéliques et notre pratique liturgique pour nous « contenter » de ce qui va être dit. Sinon nous courrons le risque de faire porter au Jésus de l'islam trop de traits chrétiens. Le Jésus du Coran n'est pas celui des quatre Evangiles canoniques auquel il suffirait de rajouter quelques coups de pinceau.

Autrement dit, pour entrer dans la perspective coranique et musulmane sur Jésus mieux vaut partir d'une sorte de point 0 – même fictif – de connaissance de Jésus.

1) Le nom de Jésus

a) Jésus : 'Ayssa ou Yesû' ?

Un premier exemple de différence se présente avec le nom même de Jésus. Certes Jésus est son nom francisé, mais quel nom lui donne-t-on en arabe ? Il est facile de s'entendre avec des musulmans sur l'équivalence Jésus (en français) = 'Ayssa en arabe. Mais la difficulté vient du fait que ce n'est pas ce nom-là qui se trouve dans la bouche des chrétiens arabes, qui parlent eux de *Yesû*'. Serait-ce une distinction d'aujourd'hui ? Non, déjà dans les anciens manuscrits néo-testamentaires en arabe, le nom de Jésus est *Yesû*', et pas 'Ayssa. Réintroduire cette tension (c'est-à-dire cette différence) entre les deux noms de l'arabe permet aussi de souligner que le consensus a priori si évident sur la personne de Jésus n'est en fait qu'apparent, voire illusoire. Jacques Jomier, qui me paraît être un auteur sérieux et pondéré, avance pour sa part que la description du personnage 'Ayssa dans le Coran est tellement distincte du Jésus des Evangiles que « *seule l'allusion à Marie fait comprendre qu'il s'agit de Jésus !* » (J. Jomier, *Les grands thèmes du Coran*, Le Centurion, 1978, 127 p).

La plupart des traductions en français du texte coranique donneront Jésus comme terme français correspondant au 'Ayssa coranique, mais – et ce n'est pas un hasard mais bien un choix de non traduction – l'édition diffusée avec l'aval saoudien contient le nom 'Ayssa dans la traduction française. Pour les diffuseurs de cette version, le nom révélé par le Coran est le seul vrai et il n'y a donc aucune raison de le traduire par une fausse équivalence.

b) Le sens de l'expression 'Ayssa *ibnu Maryam* :

Le nom de Jésus dans le Coran est 'Ayssa *ibnu Maryam* (Cor. 19, 34), c'est-à-dire 'Ayssa fils de *Maryam*.

Ce nom correspond au système arabe antique de désigner une personne par sa relation à l'ascendant. Selon cette logique, normalement, tout homme et toute femme est le fils/ la fille de son père. Or ici cette logique est clairement rompue ! Jésus est désigné comme fils de sa mère !

Trois significations peuvent y être perçues :

la première serait de désigner par là une personne ayant une origine sans père légitime, d'où la nomination de la mère. L'islam, par référence à Jésus et à sa mère rejette fortement cette interprétation jugée impie.

Le deuxième sens peut-être à relent polémique : si Jésus est le fils de sa mère, alors il n'est pas fils de Dieu, comme le prétendent les chrétiens.

Enfin, troisième interprétation, sûre et classique en islam, le nom de Jésus porte une valeur honorifique, sa naissance sans l'intervention d'un père humain est véritable, et un cas unique dans l'histoire. Cette interprétation rejoint d'ailleurs l'interprétation retenue par Dalil Boubakeur dans son commentaire au sujet du sens du mot *Maryam* : pour lui ce nom signifierait « pieuse » (D. Boubakeur, *Commentaire du Saint Coran*, tome 1, p. 191).

2) La naissance :

a) **Lecture de Cor. 19, 16-36** : « *Nous lui avons envoyé notre esprit : il se présenta devant elle sous la forme d'un homme parfait.....* » (<https://www.le-coran.com/coran-francais-sourate-19-0.html>)

b) Reprise des éléments principaux :

- La généalogie : 'Ayssa est situé dans une lignée et une généalogie : Adam, Noé, Abraham, la famille de 'Imrân (3, 33), puis Maryam.

- L'enfant est annoncé : il sera protégé contre Satan (3, 36), il est annoncé par Yahya comme devant être « *un chef, un chaste, un prophète parmi les justes* » (3, 39). L'enfant à naître est annoncé aussi par l'Esprit sous forme humaine qui dit de lui qu'il sera « *un garçon juste* » (19, 19), « *un signe pour les hommes* » (19, 21), « *une miséricorde venue de nous* » (19, 21).

- Sa conception relève d'une intervention de la puissance divine, sous la forme d'un esprit. Cet esprit de Dieu est visible « *sous la forme d'un homme parfait.* » Dans un autre passage, l'expression est « *Nous lui avons insufflé de notre esprit* » (21, 91). La tradition musulmane a pris l'habitude de faire correspondre cet esprit avec un ange et D. Boubakeur précise, en accord avec la tradition, qu'il s'agit de l'ange Gabriel (*Jibrîl*) (J.Jomier), *Les grands thèmes du Coran*, Le Centurion, 1978, 127p).

La conception de 'Ayssa a donc quelque chose de merveilleux et même de miraculeux, ce qui est dû au rang d'exception de Maryam comme au rang de celui qui va naître. D'autres versets reviennent sur la conception exceptionnelle du fils de Maryam : en 3, 45 il est créé « *par une parole issue de lui (Dieu)* », ce qui rejoint la manière dont Dieu crée par la force de sa Parole : « *Dieu crée ainsi ce qu'il veut : lorsqu'il a décrété une chose, il lui dit « sois ! » et elle est* » (3, 47). Dans cette compréhension, dire de Jésus qu'il est « *parole de Dieu* » signifie alors qu'il fut créé à partir d'une parole de Dieu.

- La naissance elle-même a lieu dans un lieu éloigné, à l'Orient, alors que Maryam est en voyage. Plusieurs détails qui peuvent nous paraître surprenants, tels que la mention du palmier (19, 23.25), de l'enfant qui parle au jour de sa naissance ou encore du jaillissement d'un ruisseau (19, 24) sont des éléments étrangement proches d'une scène de la fuite en Egypte telle que rapportée par l'Evangile du pseudo-Matthieu.

- La figure de Maryam elle-même peut nous surprendre car elle diverge des récits des Evangiles canoniques, mais là encore une fréquentation de certains apocryphes permet une acclimatation à la description qui en est faite dans le Coran, avec notamment toute une tradition qui voit vivre Maryam/Marie à l'intérieur du Temple, une tradition qui n'est pas étrangère d'ailleurs à notre fête liturgique de la Présentation de Marie au Temple.

3) Les miracles :

Le premier miracle de 'Ayssa survient dès le jour de sa naissance puisqu'il parle à peine né. Il parle d'une part pour réconforter et soutenir sa mère par rapport à ses propres interrogations (19, 24-26). D'autre part il parlera quelques versets plus loin afin de défendre sa mère (19, 30-33) contre ceux qui voudraient l'accuser d'avoir enfanté hors mariage.

D'autres miracles lui seront attribué plus tard : il crée des oiseaux à partir de terre, il guérit aveugle et lépreux, il ressuscite les morts et connaît les choses cachées.

Mais le Coran souligne (avec insistance en 5, 110) que les pouvoirs de 'Ayssa ne lui donnent pas une autonomie de décision ou de pouvoir : tout ce qu'il peut faire est fait « *avec la permission de Dieu* » (*bi idni-Allah*).

Conclusion

Les musulmans savent en effet que Ayssa/ Jésus occupe une place centrale en islam où il figure parmi les cinq plus grands prophètes que sont Noé, Abraham, Moïse, Muhammad et donc Jésus. Ils savent également que son nom apparaît vingt-cinq fois dans le Coran, tandis que le nom de Muhammad n'y revient que quatre fois.

Ils savent aussi que Marie est le seul nom féminin cité dans le Coran où il n'est fait mention ni de la mère, ni des épouses, ni des filles du Prophète de l'islam.

Ils lisent dans le Coran ces versets qui font l'éloge de Jésus de manière bien plus sublime que beaucoup de versets des évangiles : « *Les anges dirent : Marie ! Dieu t'annonce la naissance d'un fils né d'un verbe émanant de Lui, qui aura pour nom le Messie, Jésus fils de Marie, honoré ici-bas et dans l'au-delà, et du nombre des plus proches élus du Seigneur. Il parlera aux hommes dès le berceau, prêchera la bonne parole à l'âge mûr et sera du nombre des croyants pleins de vertu.* » (3, 45-46)

(LA SUITE AU MOIS DE JUIN)

Spectacle « Simon-Pierre, la force de la fragilité » à l'Eglise Saint-Martin

Ce samedi 22 mars après-midi, l'Eglise Saint-Martin a accueilli un spectacle unique en son genre : *"Simon-Pierre, la force de la fragilité"* joué par Luc Aerens. Ce dernier, diacre permanent de l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles depuis 1985, a offert une prestation exceptionnelle en solo, bien que souvent accompagné de sa troupe Catécado.

Luc Aerens, auteur de plus de 60 pièces de théâtre religieux burlesques, est reconnu pour ses talents de comédien et de metteur en scène. Il a eu l'occasion de jouer ses œuvres sur trois continents : l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Europe.

Pour cette représentation, c'était la première fois que Luc jouait *"Simon-Pierre, la force de la fragilité"* devant un public. Une pièce qui raconte la vie de Jésus à travers le personnage de Simon-Pierre, un personnage central, à la fois fort et fragile. Cette comédie, a su captiver un public composé aussi bien d'enfants que d'adultes, offrant à chacun une lecture différente selon son âge et sa sensibilité.

Luc Aerens a également su créer une atmosphère interactive en impliquant le public tout au long de la performance. Ses échanges spontanés avec les spectateurs ont ajouté une dimension supplémentaire à la pièce, rendant l'expérience encore plus immersive et vivante.

Un grand moment de théâtre, alliant humour, spiritualité et interaction, qui a été très apprécié par tous les spectateurs présents.

À l'issue de la représentation, l'Abbé Louis qui avait introduit le spectacle, l'a également conclu en parlant de vivante catéchèse pour tous. Chacun a été invité au verre de l'amitié, ce qui a permis au public de dialoguer avec le comédien.

30 MARS 2025 : deuxième scrutin des catéchumènes de l'Unité Pastorale



Dimanche des Rameaux : Foi, joie et Tradition

Ce dimanche 13 avril, sous un soleil radieux, nous nous sommes rassemblés en grand nombre pour célébrer la messe des Rameaux, qui coïncidait cette année avec la messe des familles.

Cette célébration nous rappelle qu'à six jours de la fête de la Pâque juive, Jésus entra à Jérusalem. Accueilli avec ferveur, il fut acclamé par la foule, qui étendait manteaux et rameaux verts sur son chemin, comme pour lui offrir un passage royal.

En mémoire de cet événement, chacun avait apporté du buis ou du laurier. Après une brève allocution, l'abbé Louis a béni les rameaux tenus en main par les fidèles. Nous avons ensuite écouté le récit évangélique de l'entrée triomphale de Jésus, puis la chorale a entonné le chant :

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

C'est en procession que nous sommes entrés dans l'église, où les adultes ont assisté à la lecture solennelle de la Passion du Christ. Pendant ce temps, les enfants, réunis dans la sacristie, ont visionné un dessin animé retraçant les derniers jours de Jésus.

À l'issue de la messe, chacun est reparti avec un rameau béni, destiné à orner les croix dans les foyers : un geste de foi, de vénération et de confiance envers le Christ crucifié, fidèle à la tradition chrétienne.



Messe chrismale à la Basilique Notre-Dame de Bonne-Espérance

Le mardi 15 avril à 18h, nous étions tous conviés par le diocèse de Tournai à célébrer la messe chrismale en la Basilique Notre-Dame de Bonne-Espérance. Cette célébration marque l'entrée dans la Semaine Sainte et nous rappelle que Pâques approche à grands pas.

Au cours de cette messe solennelle, l'évêque Guy Harpigny a béni les huiles saintes, dont le Saint Chrême, une huile parfumée consacrée. Celle-ci est utilisée pour les onctions lors des sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordination.

Elle sera notamment utilisée lors de la veillée pascale pour le baptême de nos sept catéchumènes, puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême des nourrissons et la confirmation des jeunes de notre unité pastorale.

Dans son homélie, l'évêque a partagé avec franchise qu'il attendait depuis deux ans sa mise à la retraite. Il a souligné, non sans humour, que le portrait peu flatteur dressé par le nonce apostolique en Belgique ne facilitait pas la recherche d'un successeur.

Cette messe chrismale est un moment fort qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque. C'est aussi une étape importante pour les prêtres, qui y renouvellent solennellement leurs promesses sacerdotales : vivre davantage unis au Christ, Lui ressembler, renoncer à eux-mêmes, être fidèles à leur engagement, célébrer les sacrements et annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité.

Après cette belle célébration, nous avons été invités à partager le verre de l'amitié, accompagné de savoureux sandwiches. Un moment convivial qui nous a permis de nous rencontrer, d'échanger et de renforcer les liens au sein de notre communauté.



Les scrutins et le rite de l'Effetah : un chemin vers le baptême

Durant les troisième, quatrième et cinquième dimanches de Carême, un moment spirituel intense a été vécu par les sept catéchumènes de notre unité pastorale. Ces derniers ont été appelés à participer à trois célébrations particulières, appelées les « scrutins ». Il ne s'agit pas de simples rites, mais de véritables étapes de purification et de discernement, où les futurs baptisés sont invités à scruter leur cœur à la lumière du Christ.

Le terme « scrutin » évoque l'acte de regarder en profondeur, de discerner ce qui est bon, vrai, et lumineux, face à ce qui nous détourne de Dieu.

Trois dimanches, trois Évangiles, trois rencontres avec le Christ

Ces scrutins s'inscrivent dans le cycle liturgique de l'année A, au cours de laquelle sont proclamés des textes évangéliques riches de symbolisme :

- Premier scrutin : L'évangile de la Samaritaine (Jean 4) présente le Christ comme celui qui offre l'eau vive, celle qui désaltère l'âme. Une invitation à ouvrir son cœur à une source nouvelle, inépuisable.
- Deuxième scrutin : L'évangile de l'Aveugle-né (Jean 9), guéri par Jésus, illustre la lumière reçue par celui qui croit. Il ne s'agit pas seulement de voir physiquement, mais de reconnaître le Christ et de marcher dans sa lumière.
- Troisième scrutin : L'évangile de la résurrection de Lazare (Jean 11) témoigne de la puissance de Jésus sur la mort, et de sa capacité à nous redonner la vie, même là où tout semble perdu.

Ces trois étapes sont conçues pour purifier l'âme et fortifier l'esprit, en vue du baptême. Elles permettent aux catéchumènes de grandir dans la conscience du mystère du péché, mais aussi dans la joie de l'appel à une vie nouvelle.

Une préparation marquée par des signes forts

Le rite de l'Effetah, célébré ce samedi 19 avril à 9h00, constitue une autre étape significative de cette préparation. Inspiré d'un geste de Jésus dans l'Évangile selon saint Marc (7, 31-37), ce rite consiste à toucher les oreilles et la bouche de chaque catéchumène, en prononçant : « *Effetah* », c'est-à-dire : *ouvre-toi*. Par ce geste, l'Église signifie l'ouverture à la Parole de Dieu et la capacité nouvelle à l'annoncer.

C'est un moment à la fois symbolique et profondément spirituel : il exprime l'action de la grâce dans l'être tout entier. Les catéchumènes sont appelés à être attentifs à la voix du Seigneur et à devenir témoins de sa parole.

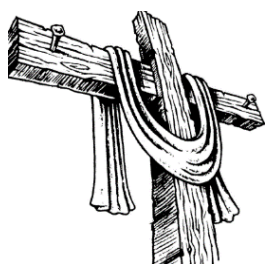
À cette occasion, ils reçoivent également l'onction avec l'huile des catéchumènes. Le prêtre oint les mains de chacun, signe de force pour le combat spirituel qui les attend. Ce geste exprime le soutien du Christ et de la communauté chrétienne face aux épreuves, particulièrement dans les jours précédant le baptême, où des luttes intérieures peuvent se faire sentir.

Une initiation au mystère de la foi

Ces rites, bien plus que de simples symboles, sont de véritables initiations aux sacrements que les catéchumènes recevront durant la nuit de Pâques.

Petite méditation sur le temps pascal

Il vit, et il crut ! (Jn, 20.8)



Il est ressuscité

Il est vraiment ressuscité



Ne cherchez pas parmi les morts, Celui qui est vivant. (Lc, 24.5)

La Paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. (Jn 20,19-23)



Vous êtes morts au péché mais vivants pour Dieu en Jésus-Christ ! (St Paul aux Romains 6, 11)

« Le règne de Dieu ne vient pas comme un fait Observable.

On ne dira pas : Le voici ou le voilà.

Le règne de Dieu est parmi vous » (Lc 20,21-22)



Femme, voici ton fils... (Jn, 19.26)

Oh Marie, c'est Jésus lui-même sur la croix qui t'a proclamée notre mère.

Nous avons bien besoin de toi pour notre pèlerinage terrestre. Que ce mois de mai qui t'est consacré nous invite à te suivre dans ton Fiat !

L'année jubilaire sous le signe de l'Espérance : un temps fort spirituel à vivre ensemble

L'année jubilaire est une célébration proclamée par le pape, marquée symboliquement par l'ouverture de la Porte Sainte à la Basilique Saint-Pierre, à Rome.

Le 29 décembre 2024, cette année sainte a été solennellement lancée dans tous les diocèses du monde. Elle se conclura le 6 janvier 2026, également à Rome. C'est une période privilégiée, ouverte à chacun, pour entrer dans une dynamique de renouvellement intérieur, de conversion et de foi, que ce soit en paroisse, en unité pastorale, en groupe de prière ou individuellement. C'est aussi une belle opportunité pour nourrir et partager l'Espérance qui nous habite.

Le thème retenu pour ce Jubilé 2025 est celui de la **réconciliation** : entre les hommes, et entre l'humanité et Dieu.

Cette tradition puise ses racines dans la Bible, plus précisément dans le chapitre 25 du Livre du Lévitique : « Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé : chacun de vous réintégrera sa propriété, chacun de vous retournera dans son clan. » (Lévitique 25,10) Cf. éditorial de L'Écho de nos Clochers, janvier.

L'un des aspects essentiels de l'année jubilaire est le **pèlerinage**. C'est dans cet esprit que notre unité pastorale vous invite à une marche pèlerine le **samedi 3 mai à 14h00**, au départ de l'église Saint-Martin de Marcinelle-Centre. L'itinéraire passera par l'église Saint-Antoine dans la ville basse de Charleroi, pour arriver à **16h00** à la Basilique Saint-Christophe, sur la ville haute.

La marche se fera à pied. Les personnes à mobilité réduite peuvent participer en rejoignant l'une ou l'autre étape du parcours, ou en sollicitant la mise à disposition d'un service de navette.

Dès votre arrivée à la Basilique Saint-Christophe, une brochure vous sera remise afin de vous guider à travers un parcours spirituel en quatre étapes :

1. **S'ancrer dans la foi de son baptême**
2. **Découvrir un témoin d'Espérance : le chanoine Pierre Harmignie**
3. **Vivre un moment de cœur à cœur avec Dieu**
4. **Devenir semeur d'Espérance**

Nous vous encourageons vivement à venir vivre cette démarche spirituelle, seul, en famille ou en groupe. Ensemble, devenons des « **Pèlerins d'Espérance** » !

Pour toute information complémentaire ou pour organiser un covoiturage :

Contactez le secrétariat de Marcimont : 0494 / 34 54 57 ou 0473 / 58 07 57

centrepastoral.marcimont@outlook.be

AVIS DE RECHERCHE

Le conseil de Fabrique d'église du Sacré-Cœur, rue du Longtry, à Mont-sur-Marchienne
Recherche : - un(e) trésorier(e)
 - une personne désireuse de s'investir dans la gestion matérielle de la
 Paroisse au sein du conseil de Fabrique

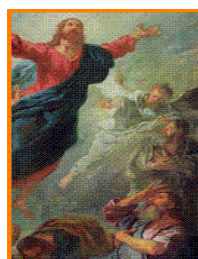
Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés dans et hors de la paroisse pour sauver cet organe indispensable à la vie de nos clochers

Contact : Louis Everaert 0497/ 30 03 40

Jacques Collard 0479/ 41 46 11

Jacques Clamot 0477/ 22 89 96

Le coin des plus jeunes ... à partager en famille



ASCENSION DE JESUS

Peux-tu expliquer le mot Ascension ?

Une Ascension, c'est une montée vers les sommets.

L'Ascension de Jésus, c'est sa montée vers Le Père.

Dans la Bible, « monter aux cieux » signifie entrer dans la gloire et l'amour de Dieu.

Jésus est avec Dieu. C'est aux disciples d'agir sur terre désormais ! C'est aux disciples d'aller annoncer la Bonne Nouvelle !

Aujourd'hui, dans nos églises, se souvient-on de ce jour ?

Oui ! Chaque année, nous fêtons l'Ascension de Jésus. Cette fête tombe toujours un jeudi parce que l'Ascension est célébrée quarante jours après le dimanche de Pâques !

Sur l'image à droite, le chemin que vont prendre les disciples est-il droit ?

Non ! Le chemin est plein de virages.

Qu'est-ce que cela peut signifier pour les disciples ?

Le chemin ne va pas être facile. Il leur faudra du courage, de la patience, de la persévérance,...



Seront-ils seuls sur le chemin ?

Non ! Jésus a promis de rester avec eux. En plus, Dieu donne toujours son Esprit Saint aux hommes pour les guider, les pousser en avant, les porter,...

On peut lire le récit de l'Ascension du Christ dans :

--> le récit des Actes des Apôtres 1

--> dans l'évangile de saint Marc 16,19

--> dans l'évangile de saint Luc 24, 50-53.

ASCENSION : TEXTE A TROUS :

Si tu as lu le texte des Actes des apôtres et les évangiles de Luc et Marc, tu complèteras facilement le texte à trous proposé ci-dessous.

Complète avec les mots : bonne nouvelle, blanc, Samarie, nuée, Saint Esprit, disciples, mains, joie, Père, témoins, Jérusalem, Don, fixés, bénit, regarder, Royaume, ciel, terre, sépara, vivant.

Après Pâques, Jésus apparut à ses amis se montrant à eux pendant quarante jours. Il leur parlait du de Dieu.

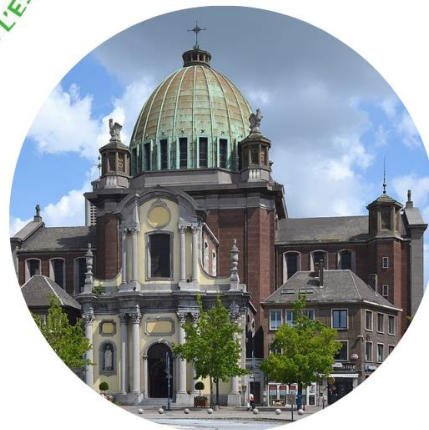
Un jour, il leur dit: "Ne vous éloignez pas de, mais attendez ce que Le a promis, le..... que je vous ai annoncé. Dans peu de jours vous serez baptisés du Vous recevrez une puissance, et vous serez mes à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la, et jusqu'aux extrémités de la"

Puis Jésus emmena les hors de la ville, près de Béthanie, et là, il leva les et les Pendant qu'il les bénissait, il se d'eux et fut enlevé au et une le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards vers le ciel pendant que Jésus s'en allait, deux hommes vêtus de leur apparurent, et dirent: "Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à au ciel?"

Les disciples retournèrent à Jérusalem, pleins d'une grande! Ils se tenaient continuellement dans le temple et louaient Dieu. Les disciples partirent ensuite pour annoncer partout la

Réponses : Vivant, Royaume, Père, Don, témoins, Jérusalem, Samarie, terre, disciples, mains, Saint Esprit, bénit, sépara, ciel, fixés, blanc, regarder, joie, Bonne Nouvelle, nuée.

**ENEZ VIVRE
LE PELERINAGE
DU JUBILE
DE L'ESPERANCE**
**Une expérience
à vivre !**



**Le 3 mai 2025
Départ à 14h00
de l'église saint
Martin de
Marcinelle centre**



**Arrivée à 16h00
à l'église
saint Christophe**

**Pour tout renseignement ou pour organiser un covoiturage,
veuillez contacter le secrétariat de Marcimont :**

☎ 0494 / 34 54 57 ou 0473 / 58 07 57

✉ centrepastoral.marcimont@outlook.be